

opinion particulière, bien qu'elle n'ait pas plus de valeur que celle d'un autre, est qu'il est extrêmement improbable que cette guerre continue jusqu'au 31 décembre 1917. Comme je l'ai dit, si elle continue et si la situation est telle que cette taxation ayant pris fin, il soit nécessaire d'imposer une taxe pendant plus longtemps, ce sera au Gouvernement d'alors à considérer quelle mesure de taxation sera nécessaire pour faire face à la situation.

M. MACDONALD: Je conçois que mon honorable ami dise que c'est un genre si particulier et si inusité de taxation qu'il ne veuille pas s'engager à dire que ce sera une forme permanente de taxation au Canada si c'est nécessaire de continuer à en imposer une. Nous espérons tous que la guerre finira avant 1917. Si nous espérons que les succès qui ont été remportés dernièrement ne sont que les précurseurs de plus grands succès encore dans un avenir rapproché, pourtant il me semble qu'en raison des engagements financiers que le pays a dû prendre, mon honorable ami, en ministre prudent, devra chercher à obtenir de très forts montants d'argent par des méthodes variées.

Avant que le bill basé sur ces résolutions, soit adopté en 2e lecture, la Chambre devrait avoir quelques renseignements sur la somme que la guerre nous a coûtée. On ne nous a donné que des indications d'un caractère très général, bien que nous soyons en séance depuis plus de deux mois. La Chambre ne sait pas combien nous a coûté la guerre dans le courant de l'an dernier, elle ne sait pas combien elle nous coûte aujourd'hui.

En Angleterre on a donné ces communications abondamment et régulièrement à la Chambre et au pays. Si cette mesure est destinée à faire face à la situation qui a été créée par cette dépense inaccoutumée et qui résulte de la guerre, il me semble que nous devrions avoir ce renseignement avant que la résolution devienne loi.

L'hon. sir THOMAS WHITE: Le gouvernement n'a pas le désir de cacher les renseignements relatifs aux dépenses de la guerre. Mon honorable ami se souviendra que dans l'exposé budgétaire, j'ai parlé de la question de nos dépenses de guerre et indiqué le montant qui avait été dépensé pour les besoins de la guerre. Je puis dire que nous dépensons environ \$11,000,000 ou \$12,000,000 par mois pour la guerre; nos dépenses ici et dans le Royaume Uni s'élèvent à environ ce montant. Je parle d'après mes souvenirs mais je suis certain que je suis suffisamment exact dans mon évaluation.

[Sir Thomas White.]

M. MACDONALD: Cela fait environ \$350,000 par jour.

L'hon. sir THOMAS WHITE: Oui, j'ai dit aussi à la Chambre que le gouvernement anglais fournissait maintenant à nos hommes au front, les rations, l'équipement et les munitions. Suivant le cours des choses, il ne nous est pas possible de régler ce compte avec le gouvernement anglais avant longtemps, peut-être jusqu'à ce que la guerre finisse. Il se peut que ce compte soit réglé sur la base d'une évaluation; il est difficile de voir comment les comptes précis pourraient être présentés et réglés. Pour rappeler seulement à mon honorable ami ce que j'ai dit dans le budget, je lirai cette phrase empruntée à la page 845 du hansard:

Depuis le commencement de la guerre, jusqu'à la fin de janvier 1916 nos dépenses de guerre se sont élevées à \$158,000,000.

L'an dernier le premier ministre en présentant son bill de crédits destinés à la guerre, prévoyant une dépense approximative de \$100,000,000, a exposé d'une façon générale à quoi serait employée cette dépense. Je crois aussi qu'il a déposé sur le bureau les détails des dépenses jusqu'à date. Au cours de cette session, le premier ministre déposera un nouveau bill de finance, probablement pour \$250,000,000. Il me semble qu'il a dit l'autre jour que le département de la Milice préparait un tableau des dépenses jusqu'à date, mais il a insisté sur le fait que c'était une tâche tout à fait formidable et qu'il faudrait du temps avant qu'il puisse présenter les détails des dépenses. Je ne pourrai pas donner d'autres renseignements, même lors de la 2e lecture du bill, mais si mon honorable ami n'est pas satisfait, je puis demander des informations plus précises à mon département. Comme je l'ai dit, durant les douze derniers mois, la dépense a été d'environ \$11,000,000 ou \$12,000,000 par mois.

M. MACDONALD: Sans compter notre part de la dépense impériale?

L'hon. sir THOMAS WHITE: Sans compter notre part de la dépense de l'empire qui ne peut être déterminée que plus tard. On doit se souvenir que nos dépenses augmentent à mesure que nos forces s'accroissent. Par conséquent le montant que nous dépenserons durant le prochain exercice financier dépendra du nombre de nos troupes et de l'époque à laquelle se font les enrôlements. C'est-à-dire que nous pourrions avoir 300,000 hommes en juin, 350,000 en août et ainsi de suite.